

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V^{te} B. DE JONGHE ET VICTOR TOURNEUR

1922

SOIXANTE-QUATORZIÈME ANNÉE



BRUXELLES
PALAIS DES ACADEMIES

Des presses de
L'IMPRIMERIE MÉDICALE ET SCIENTIFIQUE
1922

LA MÉDAILLE DE JEHAN MONE

Le remarquable ouvrage de notre regretté confrère M. le D^r Simonis a ramené l'attention des numismates sur les graveurs de la Renaissance. De nombreux travaux ont vu le jour et parmi ceux-ci il convient de citer, en première ligne, les articles publiés dans la *Revue belge de Numismatique* par notre savant secrétaire, M. Victor Tourneur. Avec une sagacité remarquable, il est parvenu à identifier certains personnages représentés sur les médailles et à déterminer avec une quasi-certitude l'auteur anonyme de certaines médailles.

Les connaissances humaines ont malheureusement des limites, et les archives, source inépuisable de trouvailles, sont souvent muettes, ou ne laissent entrevoir leur richesse que par petites doses. Il faut savoir attendre et c'est parfois le hasard qui nous met sur la bonne piste; il faudrait, pour faciliter les travaux des chercheurs, que toute médaille inédite fût publiée et mise ainsi à la disposition de chacun; c'est peut-être alors que l'on en arriverait, par des comparaisons de la technique, ou même simplement par l'examen de la disposition des légendes ou de la forme des lettres, à pouvoir attribuer avec plus ou moins de vraisemblance, telle médaille à tel artiste.

Ces considérations nous ont amené à publier une médaille inédite de notre collection; nous allons en dire quelques mots et nous espérons que d'autres, après nous, sauront compléter le peu de renseignements que nous allons fournir.

Sur le droit de notre médaille, nous trouvons le buste de Jehan Mone en profil gauche; la tête nue est garnie d'une longue et abondante chevelure, il est vêtu d'un manteau au col de fourrure; l'aile du nez fortement relevée, les lèvres pincées donnent à la physionomie une certaine dureté. Les joues légèrement

pendantes et le double menton semblent indiquer un personnage d'au moins cinquante ans.



Autour on lit la légende :

IEHAN - MONE.

A remarquer la forme spéciale de l'N qui termine le mot IEHAN.

La médaille est en plomb, uniface, et d'un diamètre de 45 millimètres.

Jehan Mone est né vers 1485; il est donc probable, tenant compte de l'âge que la médaille semble donner à notre artiste, que la pièce a vu le jour vers 1535. Jehan Mone est l'auteur du magnifique retable en albâtre qui orne le maître-autel de l'église Saint-Martin à Hal. Ce monument en style renaissance est daté de 1533 et porte la signature de l'artiste placée dans un cartouche.

JEHAN MONE
MAISTRE
ARTISTE : DE

L'EMPEREUR
A : FAIT : CEST
DICT · RETABLE

On trouvera une excellente description de ce monument dans le travail de M. Henry Rousseau : « Notes pour servir à l'histoire de la sculpture en Belgique : Les retables *Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie*, 1891.

Jehan Mone est sans conteste un des meilleurs artistes de la Renaissance; M. Paul Saintenoy, président de la Société royale

d'Archéologie, s'apprête à publier un travail sur la vie et les travaux de ce sculpteur ; nous nous dispenserons donc d'en dire plus long.

La médaille ne porte aucune indication qui puisse nous révéler le nom du graveur et les comparaisons faites avec d'autres médailles de la même époque n'ont donné aucun résultat.

Nous restons donc dans la plus complète incertitude, mais les hypothèses sont permises.

Pourquoi Jean Mone, sculpteur de talent, ne se serait-il pas essayé à graver son autoportrait ? Le cas ne serait pas unique, bien au contraire ; nombreux sont les artistes qui se sont portraituretés pour laisser un souvenir aux amis ou à la famille.

Cette idée d'attribuer la paternité de la médaille à Mone lui-même nous a, en l'absence de monuments numismatiques, conduit à examiner la signature de l'artiste sur le retable de Hal. D'abord nous constatons que les nom et prénom sont orthographiés exactement comme sur la médaille ; ensuite, et c'est sur ce point que j'attire l'attention de mes confrères, la lettre N qui termine le mot IEHAN est munie, comme sur la médaille, d'une sorte de queue, toute spéciale, que nous n'avons rencontrée nulle part ailleurs.

M. Em. Vervloet, qui a bien voulu examiner la signature du retable, nous écrit que l'inscription est sur un fond doré, les lettres sont très légèrement gravées puis peintes en noir. L'N du mot IEHAN porte une queue finale qui semble un peu rongée par l'or, de sorte qu'elle n'est pas visible à distance.

Un dernier argument que nous ferons valoir en faveur de notre hypothèse, c'est que la gravure et les traits assez durs du visage semblent indiquer que nous nous trouvons en présence de l'œuvre d'un artiste peu habile dans l'art de la médaille.

Pour finir, nous nous répétons : l'hypothèse que nous émettons ne repose que sur des arguments bien fragiles ; à d'autres plus rompus que nous pour apprécier les travaux de nos anciens médailleurs à trouver la solution définitive

Louvain, octobre 1922.

Victor DE MUNTER.
